IRIS et BULBEUSES

REVUE TRIMESTRIELLE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE



éditée par la SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

N° 107

Hiver 92

35 F

IRIS ET BULBEUSES

Revue trimestrielle botanique et horticole d'expression française éditée par la

SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET DES PLANTES BULBEUSES

Association déclarée sans but lucratif (Loi du 1" juillet 1901) fondée en 1959. Siège social : 344 route de Grasse, 06140 VENCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur

M. Maurice BOUSSARD, 2, place des Onze Sièges, 55100 Verdun M^{me} Odette PERRIER, N.D. des Cyprès, 83400 Fayence

M^{me} Gladys CLARKE, 24250 Domme-en-Périgord - Tél. 53 28 38 99 (Directeur de la publication et Conseillère Technique)

Président

M. Robert POCREAU, 1258, rte de Grasse, 06140 Vence - Tél. 93 58 29 37 Vice-Président et Rédacteur-en-Chef de la revue

Dr. Jean SEGUI, 11, rue du Palais, 11000 Carcassonne - Tél. 68 25 15 73 Secrétaire Générale

M^{me} Any BRUNEL, Domaine de Rouquette, 81710 Saix - Tél. 63 74 87 82 **Trésorier**

M. Claude-L. GAYRARD, Peyreandrieu, 82400 Gasques - Tél. 63 29 13 32 Responsable des Voyages et Délégué Provence-Côte d'Azur

M^{me} Anne-Marie COHEN, 9, Les Mimosas, Hameau du Soleil 06270 Villeneuve-Loubet - Tél. 93 73 08 62

Service des Graines

M^{me} Claudette DORCHAIN, 31160 Soueich - Tél. 61 95 31 42

Délégué Languedoc-Roussillon

M^{me} Josette JOUSSELME, 204, avenue Trémoulette, 34980 St-Clément-de-Rivière - Tél. 67 84 10 92

Délégué Région Parisienne

M^{me} Anne-Marie CHESNAIS, 19, rue du Docteur Kurzenne 78350 Jouy-en-Josas - Tél. (1) 39 56 12 24

Délégué Centre-Pays de Loire

M. Sylvain RUAUD, 13, les Caves Simonneau, 37420 Beaumont-en-Veron - Tél. 47 58 87 32

Membres d'honneur

M^{me} Irène BONNET, La Vérune de Cornillon, 30630 Goudargues - Tél. 66 82 21 76 M^{me} Claire ROLIN, 344 route de Grasse, 06140 Vence - Tél. 93 58 07 04

Membre

M. Georges GALLIER, Rastel, 82210 St-Nicolas-de-la-Grave - Tél. 63 94 85 98

Archives photographiques

M. Jean PEYRARD, 101, avenue de la République, 38170 SEYSSINET

Comité de Rédaction de la revue

M^{mes} Brunel, Clarke, Dorchain, MM. Boussard, Gayrard et Ransom

SOMMAIRE

Un mot du Président : Robert POCREAU	2
	2
Considérations sur les espèces "critiques" d'iris barbus italiens et individualisation	2
de quelques espèces : Professeur Maretta COLASANTE	3
Iris Winogradowii: Jean-Yves TRONEL	9
La Tulipe de l'Agenais : Jean-Claude BERNIER	11
La Tulipe à Valence d'Agen : Ginette COUVEIGNES	15
Iris remontants - Appel aux lecteurs : Lawrence RANSOM	16
Naissance d'une nouvelle passion : Jean Alain JOUBERT	17
La Vie de la S.F.I.B.	
Voyages et Visites : Anne-Marie COHEN	19
Sud-Est: Anne-Marie COHEN	19
Languedoc-Roussillon : Josette JOUSSELME	20
Sud-Ouest:	
Bourse aux plantes des Tourettes : Michèle PECH DE LACLAUZE	20
La Vie en fleurs au Château vert : Pierre LEBLANC-PENAUD	21
Journées des plantes en Périgord : Jean Alain JOUBERT	22
Foire aux plantes de Saint-Elix-Le Château : Claude-L. GAYRARD	22
Pour bientôt à Montauban : Colette SOUBRIER	22
Nouveaux adhérents	23
Nécrologie	23
Concours de photos	24
Prochaines manifestations.	24
And the suitable to their more than the survey of the surv	

Photo de couverture : Iris taochia (photo Maurice Boussard).

Les opinions exprimées dans les articles de la revue IRIS ET BULBEUSES n'engagent que leurs auteurs et non la Société Française des Iris et des Plantes Bulbeuses.

IRIS CAYEUX

"l'expérience de 4 générations d'hybrideurs"

- une sélection unique de plus de 420 variétés d'iris de jardin (grands, intermédiaires, lilliputs)
- · une collection importante d'iris pour terrains humides
- · plus de 200 km de rangs d'iris (visibles en mai)

Catalogue gratuit sur demande

Ets CAYEUX B.P. 35 . 45501 GIEN CEDEX . Tél. 38 67 05 08

Un mot du Président

Robert Pocreau

Que l'année passe vite, 1993 est là ; aussi comme je le fais toujours à cette époque, permettez-moi de vous adresser, avec le Conseil d'Administration, tous mes vœux, pour cette nouvelle année, de santé, joie et bonheur.

Pour notre société ce sera une année de transition ; en effet vous serez appelés à renouveler le Conseil d'Administration dont quelques membres ne se représentent pas, pour l'instant la Secrétaire Générale et le Président. Après 9 années de présidence il est temps de laisser à quelqu'un d'autre cette place afin de compter toujours sur un apport d'idées nouvelles pour permettre à la société de continuer à aller de l'avant.

Ce nouveau Conseil d' Administration aura à décider aussi d'un nouveau lieu pour le Siège Social ; il ne peut plus être chez notre amie Claire ROLIN.

C'est dire que l'Assemblée Générale de 1993 sera importante.

Du fait de mon départ, j'ai voulu que celle-ci ait lieu à VENCE et vous me ferez énormément plaisir d'y venir nombreux. Elle se tiendra les 8, 9 et 10 mai et sera suivie d'une exposition sur le thème de l'iris jusqu'au 15 mai. L'inauguration aura lieu vraisemblablement le 9 mai après la tenue de l'Assemblée Générale. Les jardins dignes d'être visités ne manquent pas dans notre région aussi nous espérons faire de bons choix.

Tout le programme paraîtra dans le numéro de printemps de la revue qui devra vous parvenir en mars sans retard, afin que vous puissiez vous inscrire à temps ou, si vous ne pouvez pas vous libérer, que vous puissiez adresser votre pouvoir dans les délais.

Je renouvelle aussi mon appel à tous ceux qui aiment notre société et qui désirent la voir prospérer. Qu'ils fassent acte de candidature au poste d'administrateur.

Bonne et heureuse année.

IRIS EN PROVENCE

B.P. 53 - 83402 HYERES CEDEX
la collection la plus complète, plus de 500 variétés
lris des jardins - Iris remontants

Iris de Rocaille et Bordure - Iris Arils et spurias Iris Louisiana et sibirica - Hémérocalles

dont une solxantaine de variétés françaises, obtentions IRIS EN PROVENCE

Catalogue avec près de 200 illustrations couleurs sur simple demande

Considérations sur les espèces "critiques" d'iris barbus italiens et individualisation de quelques espèces

Professeur Maretta Colasante

Département de Biologie Végétale Université "La Sapienza", ROME (Italie)

Les iris barbus sont largement répandus en Italie (Colasante 1987) et beaucoup d'entre eux sont "critiques" quant à leur taxonomie.

Ceux de ces derniers qui présentent un nombre chromosomique 2n = 40 sont distribués sur une grande partie de la péninsule et tout particulièrement dans sa zone centrale; ceux à 2n = 24 se trouvent à l'état spontané au Nord-Est (mais se sont naturalisés un peu partout en Italie). On ne rencontre qu'une seule espèce de pogoniris à 2n = 16, *Iris pseudopumila* Tineo, limitée à la partie méridionale.

Il est utile de rappeler que les iris barbus "critiques" (Colasante 1986,1988; Colasante et Ricci 1979; Colasante et Vosa 1987) sont tels pour des motifs différents, dont les plus communs, liés entre eux d'ailleurs, portent sur les points suivants:

- difficulté d'identification de caractères diagnostiques pour chaque espèce,
- origine hybride lointaine des populations et des espèces,
- introgression (1) dans quelques populations d'origine hybride,
- descriptions originelles douteuses ou non valides.

Pour les iris barbus (Genus iris, Subgenus Iris, Section iris, selon MATHEW 1981) en général et pour les "critiques" en particulier, on peut classer sur des critères macro et microscopiques les caractères les plus significatifs à utiliser pour réaliser une séparation par espèce, à savoir :

- période de floraison dans les mêmes conditions de milieu (dont l'altitude)
- persistance ou non des feuilles en saison hivernale; leur couleur et morphologie (surtout de la partie apicale),
- ramification de la tige florale,
- disposition et nombre de fleurs sur la tige ; dimension des segments floraux et leur rapport,
- nombre, disposition et structure des feuilles modifiées (spathes et bractées),
- longueur du tube du périgone (tube floral),
- aspect du pollen.

En Italie, pendant longtemps, on a classé parmi les iris barbus: Iris chamaeiris Bert.(2); Iris italica Parl.; Iris germanica L. ainsi que Iris pallida Lam.; Iris pseudopumila Tin.; Iris sicula Tod.; Iris albicans Lange; Iris florentina L., etc..., dont souvent quelques uns ont été considérés comme synonymes dans les diverses Flores et travaux scientifiques (Ricci 1958, Maugin et Bini Maleci 1973,1974,1981,etc...).

En particulier, sous l'appellation Iris germanica L. (fig. 2) étaient inclus tous les

iris barbus à tige ramifiée et à fleurs violacées. Ce n'est que depuis une vingtaine d'années qu'on a mis en évidence l'existence d'au moins une entité à tige ramifiée qui se différenciait nettement de Iris germanica L. par l'anthèse (3) et le nombre de chromosomes (Ricci et Colasante 1973 et Colasante et Ricci 1975). C'est Iris marsica Ricci et Colasante (dont sont données ci-après une description synthétique et une photo fig. 1).

Depuis cette date les recherches se sont poursuivies sur les populations italiennes d'iris barbus "critiques", semblables ou non à Iris germanica L. et souvent classés dans les Flores de manière douteuse du point de vue systématique. On a ainsi identifié (1976) Iris revoluta Colasante, en Italie du Sud (Porto Cesareo, Scoglio Mojuso) dont la

description synthétique et la photo (fig. 4) figurent ci-dessous.

En 1989 a été séparé aussi un iris très semblable à I. germanica L. mais ayant une anthèse précoce (février) et un nombre chromosomique 2n = 40 : Iris setina Colasante. Nous en donnons aussi une description synthétique et une photo (fig 3). Désormais sont à l'étude sur le vivant (mise en culture) les populations italiennes d'iris barbus et ceux auxquels quelques populations italiennes ont été assimilées (par exemple Iris olbiensis Hénon pour la plante du Monte Gennaro, Monti Lucretili, Latium).

Quelques-unes d'entre elles ont révélé des particularités dont nous nous

proposons d'approfondir davantage la taxonomie dans un proche avenir.

Cependant il faut noter que beaucoup d'espèces présentent au départ des descriptions parfois trop détaillées, faites sur des échantillons non représentatifs, ou bien, au contraire, des descriptions originales pauvres en caractères, pas toujours publiées conformément au Code International de Nomenclature Botanique et qui, par routine, continuent parfois d'être reproduites, même aujourd'hui, dans des monographies et des

Flores, ce qui augmente encore la problématique taxonomique.

Discuter de la classification actuelle des iris devient donc très complexe et difficilement acceptable au premier abord. Les nombreuses classifications existantes du genre le prouvent, ainsi que le fait suivant : lorsqu'avec le Professeur RICCI nous avons publié l'article sur "Iris marsica species nova" nous avons immédiatement suscité une hésitation générale pour l'acceptation de la nouvelle espèce, surtout en raison de l'apparente ressemblance d' Iris marsica avec Iris germanica, et ce n'est qu'après la publication (1975) des données sur la séparation entre les deux variétés que la nouvelle espèce a été acceptée sans réserves.

De plus, alors que l'attention générale a été depuis toujours fixée sur Iris germanica en tant que progéniteur des iris à tige ramifiée, l'existence d'Iris marsica et d'autres à 2n = 40, et les études ultérieures menées sur leur caryologie, inclinerait, au contraire, à mettre en évidence qu'Iris germanica (2n = 44) dériverait plutôt des iris à 2n

= 40.

La Flore italienne de PIGNATTI (1982) suit encore aujourd'hui cette routine, puisque Iris germanica L. était connu depuis plus longtemps, Iris marsica figure sous le groupe Iris germanica, alors que ce devrait être exactement l'inverse en raison des résultats scientifiques de laboratoire que nous avons obtenus (Colasante 1989 a ;

Colasante, Difford, Vosa 1989, etc...)

Dans un article ultérieur nous nous proposons d'élucider le statut d'autres espèces d'iris barbus italiens mal connus et de détermination douteuse (Colasante 1989 b ; Colasante et Altamura L. 1986, etc...). En attendant, nous donnerons ci-dessous les descriptions synthétiques des trois iris barbus qui ont été individualisés au cours de ces vingt dernières années, avec quelques notes complémentaires.

Iris marsica Ricci et Colasante

Vivace. Rhizome gros, noueux et plus ou moins horizontal. Feuilles ensiformes et falciformes, caduques, mesurant jusqu'à 50 cm de long sur 5 cm de large, aiguës, souvent mucronées (4), glauques. Tige subcylindrique, ramifiée à plusieurs nœuds (3 à 4), avec spathe sur le premier, s'élevant jusqu'à 80 cm, dépassant les feuilles, en règle générale portant 3 fleurs, rarement 4.

Fleurs parfumées, violacées, avec tube du périgone d'une longueur atteignant le double de celle de l'ovaire et de celle des bractées, aiguës, herbacées, parfois scarieuses (5) à l'apex, légèrement renflées; tépales externes (6-8 x 2-4 cm) barbus, veloutés, plus ou moins ovales, légèrement érodés, à bords violets parfois presque noirs, mais toujours plus foncés que les tépales internes, ceux-ci (5,5 - 9,5 x 2,3 - 4,5 cm) elliptiques, rétrécis à l'onglet dans le tiers inférieur, souvent connivents (6) à l'apex, violacés. Etamines avec filets égalant plus ou moins les anthères. Pollen jaune pâle, monocolpique (7), à grains partiellement recouverts d'une membrane formant un réseau plus ou moins marqué portant des ornementations variées (papilles, verrues, spicules,...).

Stigmate à lèvre supérieure bifide aiguë à bords dentés, lèvre inférieure à bord uni. Ovaire (environ 1,5 à 2,3 cm), oblong-subtrigone à trois sillons. Capsule oblongue-ovoïde à six sillons dont trois plus apparents (3 + 3).

Graines marron clair à rougeâtres dépourvues d'arille.

On le trouve en Italie Centrale dans le Parc National des Abruzzes. Signalé aussi, mais ce n'est pas certain, dans les Marches et le Latium, sur les Monti Ernici, jusqu'à environ 1800 m d'altitude.

Fleurit en mai-juin.

Holotype (RO) : Val di Rose, Civitella Alfeneda, Abruzzi, Italie, 1973. Décrit et déterminé par RICCI et COLASANTE.

Nombre chromosomique : 2n = 40.

Iris revoluta Colasante

Vivace. Rhizome gros, noueux, horizontal. Tige à plusieurs extrémités portant 2,3 ou 4 fleurs; subcylindrique, dépassant les feuilles atteignant environ 70 cm, fleurs non comprises. Feuilles (40 x 3 cm) ensiformes, falciformes, aiguës, mucronées, à peine glaucescentes. Fleurs parfumées, couleur violet foncé, d'abord inclues dans une spathe herbacée avec les bractées correspondantes subrenflées et subaiguës, vertes sur environ les 2/3 inférieurs et scarieuses à l'apex, émergeant ensuite à la floraison; les tépales

extérieurs (environ 7,6 x 4,8 cm) barbus, plus ou moins veloutés, obovales, souvent révolutés (8); les tépales intérieurs (environ 7,8 x 4 cm) elliptiques, rétrécis à l'onglet, souvent connivents ; tube du périgone (3,8 cm environ) en forme de triangle obtus, tristrié, violacé. Stigmate à 2 lèvres, la supérieure bifide à bord subdenté. l'inférieure à marge entière.

Etamines à filament souvent plus court que l'anthère (1,5 cm). Pollen subsphérique monocolpique, à sillon ample, avec des ornementations en relief irrégulièrement distribuées. Ovaire allongé, subtrigoné. Capsule (8,6 x 3 cm) oblongue-

ovale, avec six sillons peu évidents. Graines subovales, sans arille.

Se trouve à Porto Cesareo sur l'îlot Mojuso, Lecce, Pouilles, Italie, au niveau de la mer. Fleurit en mars.

Holotype (RO): Scoglio Mojuso (Porto Cesareo), 9 avril 1976. Décrit et déterminé par Colasante.

Nombre chromosomique: n = 20; 2n = 40.

Iris setina Colasante

Vivace. Rhizome gros et noueux. Feuilles ensiformes aiguës, droites, parfois un peu falciformes, à peine glaucescentes, d'environ 40 x 1,8-2 cm. Tige ramifiée à 2-3 branches terminées chacune par une fleur protégée par des bractées lavées de violet (environ 3,5 x 2 - 2,4 cm) et par une spathe (environ 6,5 x 2,5 cm) insérée sur le nœud inférieur de la tige et enveloppant l'inflorescence.

Fleurs violettes, tépales externes plus foncés que les internes, barbus (environ 7,6 - 8,5 x 3,7 - 4 cm); tépales internes (environ 7,3 - 7,5 x 4 - 4,5 cm), flasques, connivents ; tube du périgone (environ 3,5 cm), de longueur égalant sensiblement le double de celle

de l'ovaire.

Etamines: environ 3 cm de long avec filets d'environ 1,5 cm.

Pollen blanchâtre, monocolpique, partiellement recouvert par une exine pourvue de quelques ornements.

Ovaire subtrigone.

Stigmate bilobé avec lèvre supérieure bifide à bord denté et lèvre inférieure entière.

Capsule obovale (env. 5 x 3 cm)

Graines rugueuses, marron-rougeâtres, piriformes, d'environ 0,9 x 0,4 cm.

Se trouve dans le Latium, à Sezze (LT), Monte Trevi et Monte Pilorci, à environ 300 - 500 m d'altitude. Fleurit en février.

Holotype (RO): près de Sezze (Latium), Italie.

Décrit et déterminé par Colasante M.

Nombre chromosomique 2n = 40.

Remerciements: L'auteur remercie Monsieur Domenico ZAGO pour son amicale traduction de cet article.

Illustrations: Fig. 1: Iris marsica Ricci et Colasante (Monte Pagano, Parc

National des Abruzzes).

Fig. 2: Iris germanica L.

Fig. 3: Iris setina Colasante (près de Sezze)

Fig. 4: Iris revoluta Colasante (Scoglio Mojuso - Porto Cesareo)

Bibliographie:

COLASANTE M. 1976 - Un nuovo endemismo italiano : I. revoluta n.sp. e relativa analisi citotassonomica, Ann. Bot. 35-36 : 155-168.

COLASANTE M. 1986 - Genus Iris L. Subgenus Iris Section Iris : osservazioni tassonomiche in Iris a 2n = 40 cromosomi. Gior. Bot. Ital. 120, 1-2, Suppl. 2:172.

COLASANTE M. 1987 - Genus Iris L. Subgenus Iris Section Iris : le Iris barbate e la loro distribuzione. Soc. Ital. dell'Iris, Firenze. 26:46-52.

COLASANTE M. 1988 - Ibride anfidiploidi di iris barbate spontanee a 2n=40 presenti in Italia. Gion. Bot. Ital. 122, 1, Suppl. 1:52.

COLASANTE M. 1989a - Alcune osservazioni sulle Iris barbate spontanee e la loro determinazione in specie. Boll. Soc. Ital. dell'Iris, Firenze. 28:39-45.

COLASANTE M. 1989b - On the three misunderstood wild bearded irises: *I. bicapitata* nom. nov., *I. relicta* nom. nov., *I. setina* sp. nov. Gior. Bot. Ital. 123, 1-2 Suppl. 1;52

COLASANTE M., ALTAMURA L. 1986 - Distribuz. delle iris spontanee e naturalizzate in Umbria e Abruzzo-Molise. Note aggiuntive per il Lazio. Ann. Bot. Roma. Stud. Territ. 44,4:125-135.

COLASANTE M., DIFFORD M., VOSA C.G., 1989 - Scanning electron microscopy of some critical bearded irises pollen: preliminary observations. Webbia 43: 339-350.

COLASANTE M., RICCI I., 1975 - I. germanica L. e I. marsica Ricci et Colasante : separatione delle due specie. Ann. Bot. Roma., 34 : 1 - 9.

COLASANTE M., RICCI I., 1979 - *I. pseudopumila* Tineo : confronto citotassonomico tra esemplari provenienti da due diverse località italiane. Ann. Bot. Roma. 37 : 261 - 271.

COLASANTE M., VOSA C.G., 1987 - The genus iris L.: a short synthesis of some taxonomic problems. Ann. Bot. Roma. 45: 217-238.

MATHEW B. 1981 - The iris. Batsford LTD. London.

MAUGINI E., BINI MALECI L., 1973 - Indagine cariologica su alcune iris barbate nane a 2n=40 cromosomi (*I. chamaeiris* Bert. s.l.) 26, 1: 135-155. Firenze.

MAGINI E., BINI MALECI L., 1974 - Further investigations on the karyotype of several 40 chromosomes dwarf bearded irises (*I. chamaeiris* Bert. s.l.). Caryologia 27, 1:117 - 127.

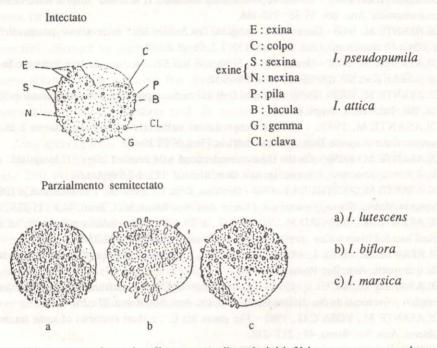
MAUGINI E., BINI MALECI L., 1981 - Le specie nane di iris in Toscana ed il loro problema tassonomico. Webbia 35: 145 - 186.

PIGNATTI S., 1982 - Flora d'Italia. 3: 412 - 419. Edagricole, Bologna.

RICCI I., 1958 - Su una iris raccolta a Monte Trevi e *Iris suaveolens* Terrac. Nat. Ann. Bot.(Roma) 26, 1:1-7.

RICCI I., COLASANTE M., 1973 - I. marsica nova species. Ann. Bot. Roma. 32: 217 - 235.

Notes de la Rédaction (M.Boussard): 1: hybridation naturelle entre deux ou plusieurs espèces au cours des temps, donnant naissance à des plantes qu'on peut considérer comme des espèces plus ou moins fixées. - 2: maintenant dénommé *I. lutescens.* - 3: la floraison. - 4: se terminant par une petite pointe. - 5: desséchées. - 6: qui se touchent. - 7: recouverts d'une membrane, appelée exine, formant un réseau plus ou moins net et portant des ornementations variées: voir ci-dessous des photographies en microscopie électronique de grains de pollen d' *Iris pseudopumila* et attica, d'une part, d'*Iris lutescens, biflora* et marsica d'autre part (d'après Colasante et all.).



 8 : repliés sur eux-mêmes de telle sorte que l'extrémité inférieure se trouve au-dessous de la partie basale.

La Société Française des Iris et des Plantes Bulbeuses, remercie tout particulièrement Madame le Professeur COLASANTE, spécialiste mondialement reconnue des iris, de nous avoir si aimablement offert cet article.

Iris Winogradowii *

Jean-Yves Tronel

Ce très bel iris, hélas trop rarement rencontré dans les catalogues de nos amis professionnels, mérite une mention dans notre revue, étant donné sa facile acclimatation en France.

Ecologie-Répartition: Iris winogradowii appartient aux iris reticulata, c'est-àdire à ces petits iris bulbeux bien connus qui fleurissent les rocailles et les serres froides au premier printemps. Il est un représentant majeur des dix espèces qui composent ce groupe dont la répartition va de la Turquie méridionale jusqu'au Caucase, en Iran et en Asie Centrale soviétique, et s'étend au sud jusqu'en Israël.

Dans le massif du CAUCASE il fréquente plus particulièrement la chaîne ADZHARO-IMERETIAN, le MONT LOMIS-MTA et les montagnes au-dessus de GAGRE en ABKHAZIE. Il pousse dans les prairies alpines sur sols calcaires et caractérisés par un excellent drainage.

En 1972, le Docteur RODIONENKO a signalé qu'il s'agissait d'une espèce très rare en voie de disparition dans la nature et que seules quelques centaines de plantes demeuraient encore localement, mais selon une enquête plus récente de Michaël HOOG, il en resterait encore 30 000. Aussi est-il souhaitable que les heureux propriétaires de cette petite beauté la cultivent avec soin dans un but de conservation à l'abri de toute hybridation.

Description: Plante de belle venue, la meilleure des iris reticulata selon certains auteurs. Les feuilles sont quadrangulaires et semblables à celles d'*Iris histrioïdes* auquel l'*Iris winogradowii* ressemble en taille et en mode de croissance. Elles sont vert vif. Les fleurs sont jaune pâle. Sur les sépales existe une raie médiane orange semée de points vert sombre adjacents. La croissance des feuilles succède à la floraison, laquelle est parfumée, rappelant l'odeur du sureau.

Les bulbes sont ovoïdes, de 4 à 5 cm de long pour 1,5 à 2 cm de large. Les bulbilles ont une enveloppe externe brun clair.

Il diffère sensiblement d'*Iris danfordiæ* par la longueur des sépales qui est nettement plus grande (5 cm environ). Les pétales mesurent 2 cm de large et sont plus allongés que chez *Iris danfordiæ*. Habituellement la floraison survient entre février et la mi-mars. Nombre de chromosomes : 2n = 16.

Culture: Très facile au jardin si la plante se trouve en rocaille et dans un site lumineux. Cependant elle n'aime en été ni une "cuisson" solaire ni une sécheresse excessive. Il s'agit, en fait, d'une plante de montagne, donc bien rustique et qui aime une grande humidité pendant la croissance.

Les bulbes produisent beaucoup de bulbilles ressemblant à des grains de riz, mais contrairement à *Iris danfordiæ*, l'autre espèce à fleurs jaunes, ils n'explosent pas en bulbilles non florifères**.

Quelques auteurs conseillent de réchauffer l'ambiance à partir de la mi-janvier

lorsque la majeure partie de la croissance radiculaire est achevée. Repiquage bisannuel des bulbilles.

Hybridation : avec *Iris histrioïdes* (illustré page 12), au moins 2 hybrides avec des caractères intermédiaires :

- Iris x 'KATHARINE HODGKIN' (illustré page 12), obtenu en 1960 et introduit en 1969 par E.B. ANDERSON, du nom de jeune fille de sa femme ;

- Iris x 'FRANK ELDER', obtenu par H.F.D. ELDER en 1978.

Tous deux ont des fleurs jaunes et bleues en mélange, sont magnifiques et croissent très bien à l'extérieur, étant vigoureux et rustiques.

Depuis 1989, un autre hybride a été enregistré, mais pas encore introduit :

- Iris x 'SHEILA ANN GERMANY' qui a reçu un "Award of Merit" le 31 janvier 1989. Ce serait le meilleur des trois, avec des fleurs d'un bleu-ardoise très doux.

Le pied illustré p. 12 fréquente mon jardin depuis 1989. Floraison en 1989 et, depuis, toujours une bonne croissance, mais point de floraison. J'incrimine l'exposition au midi et la sécheresse estivale, favorables en revanche aux espèces plus méridionales. C'est pourquoi je l'ai prélevé début octobre pour le remettre en situation moins sèche. Vu les pluies de la fin septembre, j'ai constaté avec joie des racines qui atteignaient déjà 15 à 20 mm.

Conclusions: Compte tenu de la grande beauté de cet iris et de ses grandes qualités en culture, il serait judicieux de le reproduire dans nos jardins afin d'assurer une protection totale aux espèces de la nature. Peut-être, ainsi, pourrions-nous être à la source du repeuplement des stations naturelles.

* (Fomin) Rodionenko (Cette espèce a été décrite pour la première fois par Fomin. Ultérieurement, Rodionenko a fait du sous-genre réticulata un nouveau genre qu'il a appelé Iridodyctium, et nommé cet iris *Iridodyctium Winogradowii*).

** La forme du commerce horticole d' *Iris danfordiæ*, triploïde, a en effet le défaut de donner des bulbilles qui mettent plusieurs années pour fleurir à nouveau. La forme sauvage, diploïde, récemment redécouverte (A. Mc MURTRIE, 1986) a, certes, des fleurs plus petites, mais refleurit régulièrement année après année.

Bibliographie : - THE IRIS. Brian MATHEW, BATSFORD, LONDON 1989.
- IRIS. Fritz KÖHLEIN, VERLAG EUGEN ULMER, STUTTGART 1981.

P.S. Grâce à l'amitié de Maurice BOUSSARD, vous pourrez admirer en couverture une photographie d'Iris taochia qui a fait l'objet d'une publication dans le numéro 105 (été 92) de notre revue. Que notre ami en soit très vivement remercié. Quant à l'erreur, elle provient de ce que la plante photographiée avait été acquise sous ce nom en toute bonne foi. Etant donné l'absence d'illustration dans les ouvrages de référence, l'erreur n'a pu, malheureusement, être corrigée qu'ultérieurement.

La Tulipe de l'Agenais

Tulipa agenensis DC 1804 (T. oculus solis St. Amans 1804)

Jean-Claude Bernier

Ingénieur horticole, licencié ès sciences

La tulipe de l'Agenais est le symbole floral du jardin botanique de Darel situé près d'Agen, quoi de plus naturel ?

Cette belle tulipe rouge fait partie, avec sa consœur la tulipe précoce, d'un groupe d'espèces à grosses fleurs écarlates, naturalisées dans les parties septentrionales et orientales du bassin méditerranéen, notamment dans le midi de la France et le nord de l'Italie (Florence, Bologne) où elles se sont implantées depuis fort longtemps dans les vignes et les vergers. Il est encore possible de les rencontrer en Provence et en Languedoc, ainsi que dans les coteaux de l'Agenais et de l'Entre-Deux-Mers.

Mais ce sont dans les steppes d'Asie Centrale au nord de la Caspienne et de la Mer d'Aral qu'il faut aller rechercher leurs origines. Elles ont gagné l'ouest sans doute à la faveur des conquêtes militaires des grecs puis des romains pour venir jusqu'à nous, dès l'Antiquité.

La Tulipe de l'Agenais (*Tulipa agenensis*), plus connue jusqu'à ces derniers temps sous le binôme de Tulipe "Oeil du Soleil (*Tulipa oculus solis*) est encore dénommée "Tulipe rouge de Bologne". Le botaniste hollandais Charles de l'Ecluse (Clusius 1526-1609) la mentionne déjà dans ses écrits de l'époque ainsi que le naturaliste britannique John Parkinson dès 1629.

Mais alors pourquoi cette dénomination de Tulipe de l'Agenais ? Une bien curieuse histoire.

Tulipa agenensis fut officiellement décrite pour la première fois en 1804 par Augustin Pyrame de Candolle, botaniste suisse de Genève (1778-1841).

C'est à partir d'échantillons provenant de la région agenaise que ce grand descripteur et classificateur du monde végétal a travaillé. Ces échantillons lui avaient été adressés par un autre botaniste, spécialiste de la flore agenaise : Jean Florimond Boudon de Saint-Amans (1748-1831).

En 1804 toujours, mais postérieurement à De Candolle, Saint-Amans publia à son tour une description de cette tulipe et lui donna le joli nom de *Tulipa oculus solis*, tulipe "Oeil du Soleil" traduisant l'expression populaire italienne "Ochio di sole" (Oeil du soleil), sobriquet que portait cette tulipe très répandue.

Issu d'une famille agenaise fort aisée, Saint-Amans se passionnait pour toutes les découvertes de la nature. Il forma toute une génération de botanistes avec lesquels il confectionna un herbier remarquable conservé à la Société Académique d'Agen, dans lequel se trouve la planche descriptive de la tulipe agenaise "Oeil du Soleil".



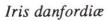
Iris winogradowii



Iris 'Katherine Hodgkin'

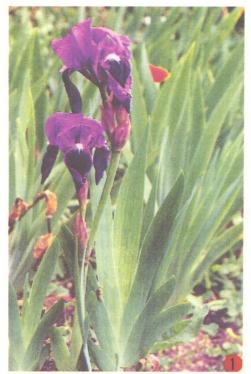


Iris histrioïdes major





(Photos Tronel)









Par déférence à l'égard du botaniste agenais, De Candolle lui-même reprit dès 1805 dans sa "Flore française" le nom qu'avait choisi Saint-Amans pour désigner notre tulipe rouge et remit à l'honneur le binôme *Tulipa oculus soli* qui figura dès lors dans toutes les flores d'utilisation courante.

L'aquarelliste et graveur belge Pierre-Joseph Redouté (1759-1840) qui s'était spécialisé, à Paris, dans la peinture de planches de botanique et de fleurs, a illustré cette tulipe sous le nom que lui avait attribué Saint-Amans dans son ouvrage "Les Liliacées" (volume 4, planche 219).

Il en fut jusqu'à ces dernières années où cette belle tulipe a retrouvé son premier nom à la faveur des récentes réformes de la nomenclature internationale fixant des règles strictes de dénomination, afin d'éviter des synonymies compliquées, sources d'erreurs ou de confusions. En application d'une des règles qui veut que seul le nom donné à la première description botanique soit valable, c'est la dénomination de De Candolle qui a la priorité sur celle de Saint-Amans : *Tulipa agenensis* DC 1804 (= *T. oculus solis* Saint-Amans 1804).

Ainsi s'écrit l'histoire et voilà pourquoi l'Agenais a associé son nom à une tulipe dont les origines nous sont lointaines, sur les hauts plateaux du désert des Kirghizes.

Tulipa agenensis a souvent été confondue avec une autre espèce que l'on peut considérer comme sa sœur jumelle, la tulipe précoce : Tulipa præcox décrite en 1811 par le botaniste napolitain Mich. Tenore (1780-1861) qui a suivi le même cheminement. On la retrouve en Turquie, en Grèce, en Italie, en France. Elle a sauté l'Espagne pour terminer sa course au Portugal. Elles font partie du groupe des tulipes anciennes ou paléotulipes.

Leurs caractères distinctifs et leurs points communs sont regroupés dans le tableau ci-après :

Caractères distinctifs

Tulipa agenensis DC 1804 Tulipa praecox Tenore 1811 - espèce diploïde : 2n = 24 - feuilles vertes, atteignant et dépassant la base de la fleur. Tulipa praecox Tenore 1811 - espèce triploïde : 2n = 36 - feuilles glauques, n'atteignant pas la fleur.

- fleur s'évasant de la base vers le sommet. fleur fermée au sommet de forme pyramidale
- fleur rouge à cœur noir cerné de jaune.
 fleur rouge-orangé teinté de vert à l'extérieur à cœur vert brunâtre cerné de jaune.
- étamines noires dépassant l'ovaire. étamines olive ou noires, ne dépassant pas l'ovaire.
- forme des fruits et des graines.
 stérile (meïose irrégulière chez les espèces triploïdes) mais se multiplie facilement par stolons.

Caractères communs

- plantes robustes naturalisées en Europe méridionale
- bulbe de 3 à 5 cm de diamètre, stolonifère, à tunique membraneuse laineuse sur la face interne, sans touffe de poils dépassant au sommet.
- feuilles (3 à 5), lancéolées, planes, glabres jusqu'à 35 cm de long sur 7 cm de large.
- hampe florale uniflore de 20 à 65 cm de haut, glabre ou pubescente.
- bouton floral dressé vert.
- fleur campanulée.

Depuis 1984, elles figurent sur la liste des espèces en danger de disparition et officiellement protégées par la loi.

Bibliographie :- Bulletins de la Société des Sciences Botaniques et Agricoles de l'Agenais. Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, rue de Péchabout, 47008 Agen.

- Le Jardin Botanique de Darel : guide de visite, 1990 58 pages.
- Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux, 1991, tome 19, fascicule 3 Inventaire de tulipes de la Gironde, pages 139 à 158.
- Stork (A.) Tulipes sauvages et cultivées- Série documentaire 13 des Conservatoire et Jardins Botaniques de Genève. 185 pages.

La tulipe à Valence d'Agen

A la suite du succès qu'a connu l'exposition ayant pour thème "L'IRIS" en 1989, la Bibliothèque Municipale de Valence d'Agen et la SFIB récidivent en 1993. Du mardi 6 avril au mardi 20 avril inclus, la" TULIPE" sera à l'honneur dans le hall de la bibliothèque. Le vendredi 16 avril à 20h30, salle Léo Gipoulou (face à la Gendarmerie) aura lieu une présentation de diapositives suivie d'une visite guidée de l'exposition. Pour tout renseignement : Bibliothèque : 63 39 52 08 -

Répondeur: 63 29 13 32

Ginette COUVEIGNES



3 jardins à visiter en Languedoc-Roussillon

Iris remontants - Appel aux lecteurs

Lawrence Ransom

Les iris remontants refleurissant de temps en temps ou plus régulièrement, existent depuis de nombreuses années, bien qu'ils soient ignorés du grand public.

'AUTUMN KING' fut la première variété enregistrée comme remontant par un des frères SASS en 1924. Dans ses ascendants on trouve les iris français de M.LEMON, 'HONORABILE' et 'MADAME CHEREAU' (1844). Les hybrides nains de chamaeiris de l'obtenteur français ANDRE (1926) 'JEAN SIRET' et 'LIEUTENANT DE CHAVAGNAC', sont déjà des remontants réguliers.

Parmi les espèces botaniques on remarque souvent des remontées sur *I. kochii* et *I. germanica* var. nepalensis, deux iris rouge-pourpre assez répandus dans nos jardins. Certains clones d' *I. aphylla* et d' *I. chamaeiris* remontent aussi parfois.

Depuis une trentaine d'années, un petit nombre d'hybrideurs a travaillé à la recherche et à l'amélioration de variétés remontantes : AUSTIN, GIBSON, SMITH, puis plus récemment Lloyd ZURBRIGG, John WEILER, Bernice MILLER, Earl HALL et, à mon avis celui qui a fait le plus pour les remontants, Monty BYERS, malheureusement disparu en pleine jeunesse, il y a un an. Même Ben HAGER, un des très grands noms de l'hybridation de l'iris, s'est converti, en partie, à ces recherches. Il fallait du courage pour persévérer dans ce but car nombreux étaient les critiques. Et ils avaient quelque raison d'être sceptiques car la forme des fleurs des premières variétés de remontants avait un grand retard sur celle des nouveaux iris "ordinaires"* de leur époque. "Jamais vous ne nous rattraperez" lançaient les critiques. Mais, petit à petit, les qualités des remontants ont été "travaillées" avec succès, et, d'autre part, la constance de la deuxième floraison s'affirmait de plus en plus.

On sait maintenant que les gènes responsables de ce caractère sont largement répandus chez les hybrides récents, non considérés comme remontants. Il semble donc que, si les conditions de culture ou climatiques leur sont favorables, beaucoup d'entre eux pourraient refleurir.

Les critiques reprochent aux remontants leur refloraison moins belle. Il est indéniable qu'elle est beaucoup moins spectaculaire : il y a moins de tiges qui fleurissent en même temps et elles sont généralement plus courtes. Le branchement et le nombre de boutons sont souvent plus importants, ce que l'on considère comme un défaut quand on cherche l'harmonie parfaite. Cependant, pour ma part, je préfère avoir une fleur coupée d'iris remontant dans un vase, quelle que soit sa qualité, que pas de fleur du tout. A partir de la mi-juillet jusqu'au moment où j'écris, début décembre, j'ai eu tous les jours au moins un iris en fleur à apprécier (ce fut la course avec les limaces qui les appréciaient autant que moi)!

Le but principal de cet article est de lancer un appel aux lecteurs afin que nous puissions, tous ensemble, répertorier chaque année les variétés qui ont remonté. Cela nous permettra de dire quelles sont les variétés de remontants les plus fidèles suivant les régions et leur climat. En janvier, envoyez-nous (à l'adresse de notre trésorier, Claude-Louis Gayrard) un petit mot en indiquant la variété, le ou les mois de refloraison, le nombre de tiges si vous vous en souvenez. N'exagérez pas vos informations, cela nuirait à l'objectivité de notre enquête, et, de toute façon, il n'y a aucun prix à gagner ! Nous publierons les résultats dans le numéro de printemps de la revue.

* Note : Quel nom, quel adjectif pourrait-on utiliser, ou quel néologisme pourraiton inventer, pour désigner les iris non-remontants ? Les Anglophones utilisent le terme "oncer" qui peut se traduire par "les une-fois". Avez-vous des idées ?

Naissance d'une nouvelle passion

Jean Alain Joubert

En visitant un des plus beaux jardins de France, j'ai découvert un grand secret dans le regard d'une femme en âge d'être grand-mère : celui de l'éternelle jeunesse : celle du cœur et de l'esprit.

Le 26 mai 1991 à la Foire aux plantes de Saint-Nicolas de la Grave, en m'approchant du stand de la SFIB, je ne savais pas ce qui allait m'arriver. D'emblée, l'enthousiasme chaleureux de Madame DORCHAIN décidait de mon adhésion et de ma halte, sur le chemin du retour, à HAUTEFAGE-LA-TOUR, chez Lawrence RANSOM. Rencontres essentielles pour moi que celles où je me trouve en présence de créateurs, musiciens, jardiniers, obtenteurs...en un instant je retrouve l'univers magique de l'enfance et une fraction d'éternité.

C'était décidé, j'allais planter des iris, même si mon jardin de mi-ombre et de terre acide, favorable aux érables et aux cornus, ne l'était pas autant pour ces rhizomes.

Les catalogues (superbes d'ailleurs) demandés, étudiés, les commandes faites, je commençais le lourd travail de préparation du terrain. Pendant l'été plus de 60 variétés furent réparties par secteurs de coloris.

Et puis les mois passèrent jusqu'à ce matin de mai 92 où je pus admirer les premières fleurs : 'CROSS STITCH', 'ENGLISH COTTAGE', 'NEEDLECRAFT', 'RETURNING GLORY', 'ARCTIC FANCY' et 'TUMWATER'.

Chaque jour je notais mes observations dans un cahier réservé à cet usage. Mon premier grand coup de cœur fut pour 'SMOKE RINGS', le 12 mai. La fleur de forme idéale, large, ondulée, est vraiment somptueuse, la subtilité des coloris fera mon admiration jusqu'à la fin de la floraison.

Le lendemain autre coup de cœur que j'avais cette fois bien espéré pour avoir admiré cette obtention quelques années auparavant dans une revue de jardin. De noble allure aux tonalités subtiles de blanc nacré et beige rosé avec une barbe rouge,

'CHAMPAGNE BRAISE' aura résisté mieux qu'aucun autre au soleil torride de ce mois de mai.

Le 14 mai s'ouvrit la majestueuse fleur jaune d'or à barbe mandarine de 'FLAMING VICTORY'. Un phénomène! Avant ce jour je n'aimais pas le jaune.

Puis ce fut la si joliment célèbre 'MARY FRANCES' aux formes exquises et au délicieux coloris de bleu orchidée.

Et encore ce rose d'une délicate tendresse, injustement ignoré 'PINK ANGEL'.

Nul n'ignore la beauté étourdissante d' 'AS DE CŒUR'. Moins célèbre 'PRICELESS PEARL', en fleur la dernière, plus rose que 'MARY FRANCES', l'égale, à mon sens, en beauté.

Trois visites à HAUTEFAGE-LA-TOUR en avril et mai m'auront permis de préparer très utilement les plantations de l'été 1992. Ce fut l'occasion de deux nouveaux coups de cœur. Le premier pour 'OPERA BOUFFE', une obtention de L.RANSOM, fleur de forme idéale dont la blondeur fait rêver à la 'Belle Hélène' d'OFFENBACH. Le second pour une nouveauté non commercialisée, semis de 'PINK SLEIGH' x 'OPIUM', au bouton bleu et à la fleur mauve rosé. En raison de ce contraste de charme cet iris demeure à ce jour à la première place de mon hit-parade!

Ainsi après ce mois de mai 1992, j'ai presque oublié que j'aimais surtout les roses. Le travail de plantation cette année aura duré 3 mois pour une collection qui dépasse 200 variétés. Pendant ce dur labeur j'aurais eu les encouragements de 'BROTHER CARL' en fleur du 23 août au début novembre, de 'CROSS STITCH' et d'ENGLISH COTTAGE'. J'attendais déjà la saison prochaine quand je découvris que 'LATEST STYLE' et 'EARL OF ESSEX' voulaient eux-aussi refleurir. Les humeurs du temps m'autoriseront-elles cette ultime joie ?

Je vous le dirai peut-être en 1993, mais avant je veux vous souhaiter autant de bonheur que cette nouvelle passion m'a donné. Très sincèrement merci à ceux qui y ont si bien contribué. Claudette, Lawrence et Claude-Louis, des passionnnés qui partagent généreusement avec les autres leur amour des iris et bulbeuses.



Nains miniatures et lilliputs, intermédiaires, iris de bordure, de table et grands iris. Nombreuses variétés remontantes. Conseils très détaillés de culture. Introductions 1992 : ALIENOR D'AQUITAINE, AU GRATIN, BAS-BLEU, OPERA BOUFFE (Ransom'92); VOIE LACTEE (Kurzmann-Peyrard'92). Liste adressée sur simple demande.

La Vie de la S.F.I.B.

Voyages et Visites

Voyage S.F.I.B. 1993. Notre voyage au PORTUGAL aura lieu du 17 au 24 mai 1993. Sur le thème "Nobles demeures et Jardins luxuriants" nous découvrirons les plus beaux jardins de LISBONNE, SINTRA, et de bien d'autres lieux célèbres ou cachés. L'art manuelin et les décors grandioses ornés d'azuléjos sont uniques en Europe. Renseignementts et inscriptions jusqu'au 20 février, date limite, chez moi, 9, Les Mimosas, Les Hameaux du Soleil, 06270 VILLENEUVE-LOUBET (tel: 93 73 08 62).

Prix du voyage : 8650 F (Supplément chambre individuelle : 1480 F) au départ de PARIS ou de NICE.

Ce forfait a été calculé sur la base de 20 personnes minimum participantes.

Anne-Marie Cohen

Sud-Est

Le dernier numéro de la revue ayant été distribué plus tard que le rendez-vous fixé, pour nos amis du Sud-Est, en octobre, une sortie eut lieu, malgré tout, le 13 novembre Visites des Pépinières et Espaces verts de la ville de NICE ainsi que du Jardin Botanique . Le compte-rendu de l'ensemble des visites de l'année 1992 paraîtra dans notre prochain numéro.

Je souhaite que vous soyez nombreux pour notre premier rendez-vous de 1993, Villa Thuret, Centre de l'INRA, 41, boulevard du Cap, ANTIBES, le mercredi 3 février à 10 h 15. Nous serons attendus pour une présentation du jardin pendant la période de floraison des plantes australes. Appelez-moi au 93 73 08 62 pour toute information et pour confirmation de réservation du déjeuner.

Anne-Marie Cohen

350 Espèces différentes Les plus beaux classiques Les toutes dernières créations américaines

JARDIN D'IRIS CHATEAU DE VULLIERENS

(près de Lausanne, Suisse)

Ouvert en juin - Renseignements auprès de :

Gabrielle Martignier - 1115 Vullierens - Suisse - Tél. 21.869.92.40

Languedoc - Roussillon

Une réunion entre amis des iris et des jardins est prévue pour le samedi 6 février à 14 h 30 au "Centre de Rencontres", 665, route de Mende à MONTPELLIER, avec entretiens à bâtons rompus sur nos divers sujets et problèmes de jardinage, et projections de diapositives. Une collation, gratuite, terminera la journée.

Venez nombreux et amenez vos amis, et, si vous avez de très belles diapos, faites-

nous le plaisir de nous les montrer.

Indiquez votre intention de participer à cette réunion en téléphonant soit à Denis CANTOURNET 67 47 30 87 soit à moi-même 67 84 10 92.

Vous aurez confirmation par courrier et par voie de presse.

Josette Jousselme

Sud-Ouest

Bourse aux plantes aux Tourettes

Dimanche 27 septembre, il pleut. Départ avec quelques boutures et des rhizomes d'iris, vers QUINT, dans la banlieue de TOULOUSE. Laure, ma fille - 9 ans - m'accompagne, plutôt à reculons. Un épais tapis de grêle jonche les bas-côtés de la route, mais nous irons quand même aux Tourettes, chez Madame Lisa LASSERRE, pour participer à cette journée, organisée conjointement par la S.F.I.B. et "La Salicaire".

De nombreux amateurs passionnés ont bravé les intempéries. Le cadre est magnifique et notre hôtesse nous accueille si chaleureusement dans le parc de son ravissant petit château en briques roses dont le gazon est envahi, pour la journée, par toutes sortes de plantes que je découvre avec joie. L'occasion m'est aussi donnée de faire la connaissance de notre dynamique trésorier, Claude-Louis GAYRARD, et aussi, d'Anglais, de Belges, de Georges GALLIER, Président de la Salicaire, et de tant de gens sympathiques, venus du Nord ou du Sud.

Laure, que j'avais perdue, court partout, vend nos plantes, en achète, troque,

remplit la voitures de trouvailles et décide de faire "son jardin".

Avant de partir, ce que nous ferons tous à regret, Lisa nous offre une collation avec un délicieux thé à la menthe. Quelle belle journée! Et quelle charmante hôtesse!

Michèle Pech de Laclauze

La Vie en fleurs au Château vert

Au cœur de la luxuriante Chalosse, le château vert de GAUJACQ nous a offert, le 1er week-end d'octobre, ses quatrièmes journées botaniques. Ce traditionnel rendez-vous international des pépinièristes collectionneurs, malgré la pluie battante, a rencontré une fois de plus un succès mérité. Félicitations à Jean THOBY qui sait, si parfaitement, coordonner les nécessités de l'organisation, le plaisir et l'amitié confraternels toujours de mise au cours de ces journées.

Les quelques milliers de visiteurs exceptionnellement intéréssés au point de braver la pluie ont confirmé Gaujacq, s'il en était encore besoin, comme carrefour d'automne de l'horticulture de collection de la France du Sud. Tout se prête, la magie du lieu historique, l'esprit des organisateurs, la sympathie des exposants et des visiteurs, pour faire de ces deux jours un rassemblement d'intérêt tant professionnel que de haut amateurisme

La S.F.I.B. était naturellement présente et Claude-L. GAYRARD devient, un peu plus chaque année, un des piliers associatifs toujours présents.

La saison, hélas, ne permet pas à nos iris d'y être vus en majesté, mais la "Fleur

des Rois" n'est-elle pas toujours chez elle dans l'atmosphère royale du château ?

Nous avions toutefois les promesses du prochain printemps grâce à IRIS DE THAU et son impressionnante collection de rhizomes où chacun peut trouver l'image de son rêve. BULBES D'OPALE ajoutait à sa présentation des bulbes d'automne parfaitement fleuris. Maurice LAURENT apportait son habituelle série de conteneurs haut de gamme. Et il y avait les pivoines, les roses anciennes, les magnolias, les vivaces de quarante exposants.

Une fois de plus nos amis et adhérents se situaient parmi les meilleurs. Nul doute que la 5ème fête des plantes de Gaujacq ne nous réserve en 93, joie, découvertes et ... soleil pour un retour à la source landaise si généreuse en végétaux rares et nouveaux.

Pierre Leblanc-Penaud

Les Etablissements Horticoles

Gräfin von Eeppelin

à D-7811Sulzburg-Laufen (Forêt-Noire)

recommandent : leur vaste gamme de plantes vivaces

Spécialités:

Iris barbata. sibirica Hemerocallis

Paeonia **Papaver** Sempervivum

Catalogue détaillé sur demande

Journée des Plantes en Périgord

Le 11 octobre 92, dans le cadre du château de NEUVIC, près de PERIGUEUX, de nombreux exposants étaient venus de tout le Sud-Ouest et même de plus loin. La Société Botanique du Périgord et le Syndicat d'Initiative de NEUVIC, avaient parfaitement organisé cette journée, qui coïncidait avec la création d'un parc botanique. Le premier arbre, un Ginkgo biloba (un symbole!) fut planté, et deux conférences furent données par M. BAJOLET sur "Flore du Causse" et "Jardins paysagers".

Deux stands ont retenu notre attention : celui de la Sté de Botanique du Périgord, riche de documents, de reportages et de manifiques photographies , présenté par Madame BIRET et ses amis, et celui de la SFIB, présente en Périgord pour la première fois, animé

par Claude-Louis GAYRARD.

A côté, M. RANSOM exposait des variétés d'iris peu connues dont Iris lævigata variegata et Iris pseudacorus variegata.

Merci à nos amis de nous avoir fait l'heureuse surprise de leur participation à cette journée.

Jean Alain Joubert

Foire aux Plantes de Saint-Elix-Le Château

Pour sa seconde édition, cette rencontre, organisée par Claude BARRERE les 24 et 25 octobre, a connu un vif succès sous un temps relativement clément. Un flot continu de visiteurs assaillait les différents stands. Sur celui de la S.F.I.B., Claudette DORCHAIN se démenait comme un beau diable, donnant force explications sur les semis de bulbeuses et les iris botaniques. Les catalogues de nos adhérents professionnels que nous présentions furent feuilletés, lus, relus et parfois emportés.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de très nombreux membres de notre société, qu'un petit cadeau attendait, rhizomes offerts par IRIS AU TRESCOLS, ou graines. C'est aussi avec une certaine émotion que nous avons reçu la visite de Madame GOSSELIN qui accompagnait Madame du TREMBLAY et quelques amis nîmois.

Claude-Louis Gayrard

Pour bientôt à Montauban

Le vendredi 5 mars à 18h00, une rencontre amicale est prévue à Montauban, salle des conférences de l'ancien collège : un bavardage sur les iris avec projections de documents et de diapositives, animée par le Docteur SEGUI.

Les membres de la S.F.I.B. y sont cordialement invités ainsi que leurs amis intéressés par ce sujet. Entrée libre.

Colette Soubrier

Nouveaux adhérents

- 09 M. J. MICHEL, Maison d'enfants, 09600 LERAN
- 11 M^{mc} Monique BOUDOUSQ, Le Camp de Laval, 11440 PEYRIAC DE MER
- 24 M. Michel BONFILS, Horticult., rue Montaigne, 24480 LE BUISSON DE CADOUI
- 29 M^{mc} Claudine WATTECAMPS, 12, avenue du Teven, 29980 ILE TUDY
- 30 M. Jean LATY, Antignargues, 30350 LEDIGNAN
- 31 M. Daniel HERLIN, 5, route de Nailloux, 31450 MONTGISCARD
 - M. André LACOMBE, 450, chemin du Massonnié, 31500 SEYSSES
 - Mmc Isabelle MARTINAT, 40, rue Devic, 31400 TOULOUSE
- 32 M^{mc} Ginette PUJOL, route de Tarbes, 32300 MIRANDE
- 33 Mme Marie-José DEGAS, "La Souloire", 33750 SAINT-GERMAIN DU PUCH
- 64 Mme Felic. DE PIANELLI WATTERSON, "Ursemea", rte d'Olette, 64500 CIBOURE
- 78 M. Jean-Claude VIMEUX, 126, côte de Beulié, 78580 MAULE
- 82 M. Yurgen BECKER, "Au Sol", 82600 BEAUPUY
 - M. André MALOUBIER, 4, rue Jean-Baptiste Perrin, 82000 MONTAUBAN
- 83 Mme et M. Philip. DEVAUX, "La Roselière", rte. de Salernes, 83690 VILLECROZE
- CH M. Jacques MANN, avenue Biaudet, 35-1880 BEX (Suisse)

Nécrologie

Nous déplorons le départ de notre ami Pierre CERFON, de Concarneau. Membre fidèle de notre société, il était ingénieur chimiste et nous avait gratifié de quelques articles très savants sur les engrais. Passionné de Kæmpferi, il avait un magnifique jardin d'iris que Madame CERFON continue à enrichir et qui est une des curiosités botaniques du pays breton.

Que Madame CERFON trouve ici l'expression de nos condoléances.

Irène Bonnet

Michel BOURDILLON

offre son catalogue couleurs présentant un choix important de Variétés récentes et classiques en IRIS DES JARDINS - IRIS INTERMEDIAIRES IRIS L'ILLIPUT - IRIS DE SIBERIE

HEMEROCALLES

(Diploïdes - Tétraploïdes - Parfumées Feuillage persistant - doubles - miniatures)

sur demande en mentionnant cette revue. GAEC de Champagne 41230 SOINGS EN SOLOGNE - Tél. 54.98.71.06

Concours de photos

Au cours de l'Assemblée Générale de MULHOUSE il avait été envisagé de reconduire le concours de photographies d'iris et bulbeuses.

Ce projet n'a pas été abandonné, mais le Conseil d'Administration n'ayant pas été réuni depuis, les modalités n'en ont pas encore été précisées.

Il vous reste donc l'année 93 pour "mitrailler" fleurs, jardins, paysages ou bouquets.

Prochaines manifestations

6 et 7 février : PARIS : SNHF 84, rue de Grenelle "Floranda", exposition de

plantes insolites

18, 19, 20 février : ANGERS : 8ème Salon du Végétal.

du 20 février au 7 mars : MENTON : exposition d'Orchidées au Palais de l'Europe du 20 février au 14 mars : Présentation de 300 variétés de Camellia au Château de

GAUJACO, 40330 AMOU, chez Jean THOBY.

du 28 février au 4 mars : PARIS NORD- VILLEPINTE : Salon de l'Agriculture.

du 12 au 22 mars : DIJON : Florissimo : Exposition Internationale de plantes et

fleurs exotiques.

2, 3, 4, 5 avril : FRONTIGNAN (Hérault) Journées des Amateurs de Plantes

rares chez Michel GENIN, Pépinières du Mas Reboul, route

de Sète.

3 et 4 avril : ST-PRIEST -Rhône- : Foire aux plantes

17 et 18 avril : NICE, Fête des Plantes.

du 20 au 24 avril : FORT WORTH, Texas, USA : Convention annuelle de

1'A.I.S.

les 1er et 2 mai : CAISSARGUES (Gard) : Rencontres florales de BELLECOSTE.

du 8 au 10 mai : VENCE : Assemblée générale de la SFIB

.du 10 au 15 mai : FLORENCE (Italie) : Concours International de l'Iris.

du 3 au 6 juin : TORONTO (Canada) : Wild flower show.

LA PETITE BOUTIQUE

L'auto-collant : 10 F. l'unité

Le Pin's : 30 F. l'unité (tirage limité)

Les cartes postales : 5 F. la série

Pour toutes commandes s'adresser à :

M^{me} Irène BONNET - "La Vérune de Cornillon" - 30630 GOUDARGUES Joindre un chèque libellé à l'ordre de la S.F.I,B. accompagné d'une.

enveloppe timbrée à votre adresse.

NOS ADHERENTS PROFESSIONNELS

peuvent vous conseiller et vous aider utilement

BOURDILLON Michel: "GAEC de champagne" - 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE

BULBES D'OPALE: Boerenweg Ouest - 59285 BUYSSCHEURE

Ets CAYEUX S.A.: B.P. 35 - 45501 POILLY-LEZ-GIEN

CHÂTEAU DE VULLIERENS: Jardins d'iris - CH 1115 VUILLIERENS (Suisse)

Graines BAUMAUX 11, rue des 4 églises - 54000 NANCY

ELLEBORE: Jardin d'Acclimatation, Bois de Boulogne - 75016 PARIS

IRIS AU TRESCOLS Lawrence RANSOM: "Trescols" 47340 HAUTEFAGE-LA-TOUR

IRIS DE THAU: 14, rue des logis - Loupian 34140 MEZE

IRIS EN PROVENCE: Chemin des Maures, B.P. 53 - 83402 HYERES

LES JARDINS DE COTELLE: 76370 DERCHIGNY

E's LEPAGE E.: "La fontaine", chemin des Perrins - 49130 LES PONTS DE CÉ

PÉPINIÈRE BOTANIQUE, Jean THOBY: Château - 40330 GAUJACQ

PÉPINIÈRES ANTIER: Les Mouillères - 39000 LONS-LE-SAUNIER

PÉPINIÈRES LES GRANGES, Mœurice LAURENT: 69560 ST-ROMAIN EN GAL

J.-M. PLANEZE PLANTES VIVACES ET AROMATIQUES: 13 i, chemin du Pradel - 31790 ST-JORY

SCHRYVE-JARDIN: 1315, route de Steent'je - 59270 BAILLEUL

STAUDENGÄRTNEREI, GRÄFIN v. ZEPPELIN: D-7811 SULZBURG-LAUFEN (RFA)

Prix de vente: Numéro simple 35,00 FF toutes années

Abonnement + Adhésion membre actif = 140,00 FF

Abonnement + Adhésion membre résidant à l'étranger = 180,00 FF

Abonnement + Adhésion membre bienfaiteur = 250,00 FF

Abonnement + Adhésion membre professionnel = 250,00 FF

Chèque postal ou bancaire adressé au trésorier : "Peyreandrieu" 82400 GASQUES

Adhérent de la S.F.I.B. vous pouvez souscrire un abonnement à :

"Jardins de France" Revue de la Société Nationale d'Horticulture de France, au tarif préférentiel de 140,00 FF par an (10 numéros).

"IRIS & BULBEUSES"

Rédaction : 11, rue du Palais - 11000 CARCASSONNE Administration : S.F.I.B. "Peyreandrieu" - 82400 GASQUES

CPPAP : N° 58347 ISSN : N° 0980 - 7594 Dépôt légal : 4*me Trimestre 1992

Imprimerie : ZAMBONATI & Fils - 82400 VALENCE D'AGEN

Parution : N° 107 Hiver 1992 Prix de vente : 35,00 Francs Français



Tulipa agenensis



Tulipa præcox



Verger de pruniers à Lauzun (Photos Bernier)